

en 1254. Elle fut plus tard en possession du Chapitre de St-Just qui, au xv<sup>e</sup> siècle, établit des fourches patibulaires au territoire de Beaunant. Il en résulta des contestations avec le Chapitre de St-Jean qui prétendait que ce lieu relevait de sa justice ; la médiation de l'archevêque de Lyon termina ce différend. C'est encore à cette époque qu'il est question, pour la première fois, de l'ermitage de Beaunant. — M. Sallès présente une étude sur le peintre Puvis de Chavannes, à propos d'un récent livre de M. Marius Vachon.

*Séance du 18 juillet 1900.* — Présidence de M. Desvernay. — Hommages à la Société : par M. Justin Godart, un opuscule : *Une œuvre d'assistance judiciaire au xvii<sup>e</sup> siècle* ; par M. l'abbé Martin, deux brochures : *La paroisse Saint-Pothin à Lyon* et *Mélanges d'archéologie et d'Histoire lyonnaise*.

M. Gabut lit une étude sur le château de *Saint-Pierre-de-Pizey*, près l'Aubépin. L'examen du lieu et la comparaison des vestiges subsistants avec ceux qui se rencontrent sur des monts similaires amènent l'orateur à penser que ce sommet a porté une station mégalithique. Le vocable de Saint-Pierre donné à la chapelle a probablement succédé à celui d'Apollon ou du Soleil. — M. l'abbé Martin présente un court exposé des *Passages et Séjours des Papes à Lyon*. Le plus ancien est celui de Jean VIII, sous le règne de Louis-le-Bègue. — M. George communique un travail sur les monuments mégalithiques qui se rencontrent encore, malgré leur haute antiquité, dans des lieux très divers. En France, sont les fameux alignements de Karnac, longs de trois kilomètres et formés de onze rangs parallèles au rivage de la mer. L'orateur cite les témoignages d'auteurs de diverses époques qui se résument dans cette idée générale que les quatre mille pierres de Karnac rappellent la force consacrée à la défense des foyers. Cette interprétation, corroborée par la légende locale, est encore celle des érudits de la région.

